

Ressources archivistiques canadiennes sur Internet, Cheryl Avery et Steve Billinton, Archives de l'Université de la Saskatchewan, 2002. Dernière consultation : 8 avril 2002. http://www.usask.ca/archives/menu_f.html

Marcel Caya

Volume 55, numéro 4, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010454ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010454ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caya, M. (2002). Compte rendu de [Ressources archivistiques canadiennes sur Internet, Cheryl Avery et Steve Billinton, Archives de l'Université de la Saskatchewan, 2002. Dernière consultation : 8 avril 2002. http://www.usask.ca/archives/menu_f.html], *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(4), 631–633. <https://doi.org/10.7202/010454ar>

COMPTES RENDUS DE SITES INTERNET

Ressources archivistiques canadiennes sur Internet, Cheryl Avery et Steve Billinton, Archives de l'Université de la Saskatchewan, 2002. Dernière consultation : 8 avril 2002.
http://www.usask.ca/archives/menu_f.html

Le site *Ressources archivistiques canadiennes sur Internet* vise à fournir des adresses Internet intéressant les archivistes et les utilisateurs des institutions d'archives. Créé et géré par Cheryl Avery, des Archives de l'Université de la Saskatchewan et par Steve Billinton, des Archives de l'Ontario, il présente environ 200 adresses de centres d'archives, d'associations, de banques de données et de services offerts par des institutions canadiennes. Offert sous la forme d'un annuaire organisé logiquement dans des versions anglaise et française, il permet de rejoindre la plupart de ces adresses en moins de trois « clics » à partir de quatre regroupements principaux : alphabétique, types d'institutions, régions et ressources diverses. Certains de ces regroupements sont subdivisés à un niveau supplémentaire pour permettre de cibler plus rapidement l'objet d'une recherche. La présentation des types d'institutions, par exemple, offre divers classements d'institutions selon les divisions habituelles : archives provinciales, universitaires, municipales, religieuses, santé et autres. L'énoncé des divers regroupements tient sur un espace réduit (un écran normal) et, avec un minimum de manipulations, mène rapidement l'utilisateur à la liste recherchée ou à un niveau inférieur énumérant succinctement d'autres options.

La rubrique la plus originale demeure celle des « ressources diverses » puisqu'elle guide l'utilisateur dans des lieux moins bien connus, même des archivistes. Outre les liens avec les sites des formations en archivistique et des associations, on y retrouve des sous-divisions portant notamment sur

les *listserves* [appelés serveurs de liste, mais disponibles seulement en anglais], les bases de données et les réseaux de données archivistiques, la généalogie ainsi que les sites associés au Réseau canadien d'information archivistique. L'utilisateur plus curieux sera tenté d'explorer la sous-rubrique « Ressources archivistiques diverses » qui fournit des liens avec des sites aussi variés que l'entreprise « Archivia Enterprises » [une société privée d'experts en archivistique], le Canadian Cultural Property Export Review Board [il s'agit de la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels], la loi canadienne sur le droit d'auteur [version non officielle], un annuaire des archives des sociétés d'affaires au Canada et aux États-Unis, le rapport de John English sur le rôle des Archives nationales du Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada et une foule d'autres documents intéressant le monde des archives et de leurs utilisateurs.

Le bouton intitulé « liste sur mesure » offre un outil particulièrement intéressant permettant d'interroger la base de données afin d'obtenir des résultats de recherche plus précis : on peut ainsi facilement obtenir une liste de sites d'archives des universités du Québec nous permettant de découvrir que des archives aussi importantes que celles de l'Université Laval ne sont pas incluses (à l'instar de quelques autres). Le seul problème de cet outil est qu'au moment de sa consultation, il n'était encore disponible qu'en anglais ; ce petit défaut devrait être corrigé très rapidement.

Le site remplace avantageusement l'annuaire du Conseil canadien des archives pour repérer les adresses des institutions disposant de sites Internet et permet aussi de rejoindre un site parallèle, offert en anglais, sur le monde de l'archivistique au niveau international. Mis à jour régulièrement, il offre des liens qui ont tous fonctionné lorsque utilisés à plusieurs reprises de mai 2001 à avril 2002. Par contre, puisqu'il n'offre aucune explication sur les particularités de chacun, son utilisation requiert une connaissance suffisante de la scène archivistique canadienne. Un avantage pour l'utilisateur averti, cette simplicité de la présentation constitue son principal handicap pour le non-initié. L'utilisateur francophone y trouvera quelques autres écueils : dans « liste alphabétique », Archives de la Ville de Montréal se cache sous Archives de Montréal ; sous McGill, on retrouve les bibliothèques, mais pour les archives, il faut plutôt aller à Service des archives de l'Université McGill ; la *Canadian Architecture Collection* se retrouve sous C, la *Osler Library* sous O. Peu d'institutions manquent ; elles sont seulement, quelquefois, difficiles à trouver et l'utilisateur aura tout avantage à utiliser l'outil de recherche de la page de son logiciel de navigation pour repérer plusieurs des institutions. Les divisions ne sont pas toutes nécessaires. Ainsi, la

rubrique des régions offre des sous-divisions en archives de l'Ouest, du Centre, de l'Est et nationales, un niveau inutile, puisqu'il serait bien plus simple d'énumérer les provinces dans un seul écran.

Malgré ces quelques imperfections, ce site s'avère très utile pour repérer rapidement les adresses des sites Internet intéressant les archives canadiennes. Compte tenu des nombreuses possibilités qu'il offre, à condition d'apprendre à s'en servir au moyen d'une exploration libre, on souhaite que les auteurs s'entourent de collaborateurs qui pourraient les aider à en améliorer la présentation pour mieux guider les non-initiés.

MARCEL CAYA

*Programme d'études en gestion des documents et des archives
Université du Québec à Montréal*

Bibliothèque nationale du Canada, *Le savoir à la portée de la main* : <http://www.nlc-bnc.ca/>, site consulté le 04-06-2002

Le site de la Bibliothèque nationale du Canada, intitulé *Le savoir à la portée de la main*, est en quelque sorte le prolongement virtuel de la bibliothèque traditionnelle. Mis en ligne en 1995, il vise à rassembler, à conserver et à rendre accessibles les ressources documentaires et informationnelles, incluant celles produites sur support numérique¹. Grâce à son site, la BNC peut également offrir les mêmes services que ceux de la bibliothèque traditionnelle : référence, indexation ou prêt entre bibliothèques.

AMICUS : le catalogue électronique virtuel

En moins d'une décennie, de nombreuses ressources se sont greffées au site de la BNC, mais la plus indispensable pour les historiens demeure AMICUS, son catalogue virtuel. Plus de 25 millions de notices bibliographiques de livres, de périodiques, de publications officielles, de thèses, de cartes, d'enregistrements sonores et de documents Web y sont répertoriés. Le catalogue contient également les notices de la *Library of Congress*.

L'interface Web d'AMICUS facilite les recherches dans les collections de la BNC, mais on doit toutefois s'armer de patience afin d'en comprendre toutes les subtilités. Si l'on est un utilisateur non initié au langage de la bibliothéconomie, AMICUS peut paraître un peu ardu. Le sens de

1. Douglas Hodge, « Une infrastructure de bibliothèque numérique pour la Bibliothèque nationale », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, 30,2 (février 1998).. (<http://www.nlc-bnc.ca/nl-news/1998/3002-06f.htm>).